

Judith, assistante sexuelle : "ils me parlent beaucoup"

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 66

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Judith, assistante sexuelle: «Ils me parlent beaucoup»

Cette Genevoise subtile et pleine d'humour assume pleinement cette activité qu'elle pratique à côté de son métier de traductrice. Témoignage.

«**J'**ai travaillé durant neuf ans dans un salon de massage. Je venais de quitter le métier du sexe pour passer un diplôme de traductrice lorsque j'ai vu une annonce dans un journal expliquant que l'on recherchait des personnes prêtes à se former à l'assistance sexuelle pour accompagner des personnes handicapées. J'avais quitté la prostitution non pas parce que je trouvais le travail inutile, mais pour l'image sociale qu'il renvoyait. J'ai deux filles et je ne voulais pas qu'elles aient à souffrir de mon travail. Quand j'ai vu l'annonce, je me suis dit que j'avais les capacités pour assumer cette tâche, et je savais que l'on ne trouverait pas beaucoup de candidats. J'avais déjà des affinités avec les personnes "compliquées". Le handicap ne me faisait pas peur. Après la formation, qui a eu lieu en 2008, c'est tout naturellement que je me suis retrouvée à avoir des demandes de personnes âgées. On ne vieillit pas toujours en bonne santé et l'on présente parfois des difficultés semblables à celles du handicap.

Aujourd'hui, j'ai des clients dans quatre EMS différents. Cela se passe partout de manière différente. Il est important de former le personnel soignant, d'expliquer la démarche pour qu'il s'occupe de l'hygiène de la personne avant notre arrivée, et pour que l'intimité de ce moment soit respectée.

Certains messieurs ont des gestes et des paroles déplacées avec le personnel qui subit parfois un véritable harcèlement de leur part.

Avant que je n'accepte de m'occuper de quelqu'un, j'ai toujours un entretien préalable avec cette per-

sonne. Je l'écoute beaucoup, je vois son attitude, ce qui est possible, et ce qu'il n'est pas possible de lui apporter. Certains ont le rêve de retrouver la vigueur de leurs 20 ans... Mes clients ont entre 82 et 95 ans. Pour éviter trop d'attachement ou d'habitude, je vais les voir au maximum une fois par mois. Mais je sais qu'ils attendent ma visite. Si certains d'entre eux comprennent que je viens pour un service, d'autres aimeraient que je vienne plus souvent ou que je sois là pour des vacances avec eux. Lorsque je vais les voir, ils me parlent beaucoup.

C'est la raison pour laquelle je préfère parler d'accompagnement. Le sexe est la cerise sur le gâteau. Le fait que je m'occupe d'eux a toujours des résultats physiques favorables. Pas toujours sur la fonction sexuelle en elle-même, mais sur le fait que la personne dort mieux, digère mieux.

Je n'ai jamais eu de demandes provenant des familles d'un client me demandant de m'occuper d'un père ou d'un mari. Mais une dame m'a appelée à l'aide pour être là pour son amant dont elle était la maîtresse depuis huit ans...»

Judith Aregger a toujours un entretien préalable avec les intéressés.



Wolodja Jentsch